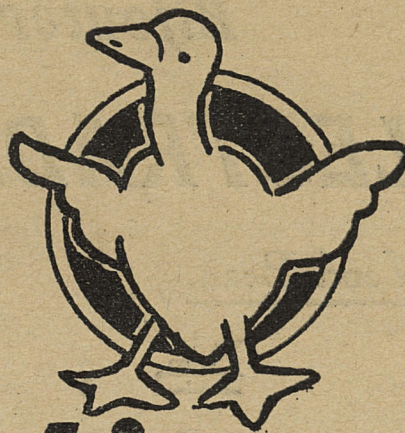


le Canard périgourdin



Rédaction - Administration - Publicité
IMPRIMERIE PÉRIGOURDINE
19, Pl. Francheville, PÉRIGUEUX

JOURNAL HUMORISTIQUE ET LITTÉRAIRE BI-MENSUEL
paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

Tous manuscrits ou dessins même non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement : 24 francs par an
Chèques Postaux Bordeaux 33.60
Téléph. 0.52



Célébrité Périgourdine

M. ADRIEN

Bijouterie
LESTRADE

Vend Beau,

Bon,

Bon Marché,

14, Place Bugeaud
PÉRIGUEUX

Usine des Arcades
PÉRIGUEUX - Téléphone : 0.99

ÉTABLISSEMENTS
P. MAZEAU & FILS

CIERGES
BOUGIES - CIRES
ENCAUSTIQUES

Pour vos
PARQUETS
n'employez que

LAKSOL

Cyrano !

Que fais-tu là, sur cette estrade !
Veux-tu descendre, vieux gredin !

Un Cadet !

J'acclame Pierre de Lestrade
Et le Canard Périgourdin !

Cyrano !

C'est un succès qui n'est pas fane !
Sitôt ton boniment fini,
Viens me rejoindre à la Taverne
Et nous boirons

" un Cintani " !

M. R.

M. RÉGNIER, distillateur, BERGERAC

OURALITHE

Plaques ondulées, lisses
Ardoises
en ciment amianté
Revêtements
et lambris DEKOR

Réservoirs
tuyaux gouttières
Articles
pour l'agriculture
Pièces moulées

Succursale : 4, Place de la Nouvelle-Halle
PÉRIGUEUX - Téléphone : 65

Pâté Louyse

au Foie Gras Truffé

SPECIALITÉ de PÉRIGUEUX

M^{me} L. BOUSQUET

PÉRIGUEUX - 1, Place Bugeaud, 1 - PÉRIGUEUX

GAULOISE LIQUEUR
CENTENAIRE

Jean NEYRAT

Rue Président-Wilson - PÉRIGUEUX

M^{mes} GERMAINE FERALDY et ABBY RICHARDSON
Soprano de l'Opéra-Comique Mezzo-Soprano de l'Opéra

M. GUENOT

Baryton de l'Opéra-Comique, acc. d'Orchestre sous la direction de M. Elie COHEN,
Chef d'Orchestre de l'Opéra Comique.

LES CONTES D'HOFFMANN. (Livret de Jules Barbier. - Musique de J. Offenbach.)

Acte IV. 1^{er} tableau : Trio « Tu ne chanteras plus ? » (1^{re} partie).

Acte IV. 1^{er} tableau : Trio « Chère enfant que j'appelle » (2^e partie)

RFX 28

Nous signalons tout particulièrement le disque du Trio des « Contes d'Hoffmann »
chanté par M^{lle} Féraldy, M^{me} Richardson et M. Guenot.

Le Final du Trio, surtout, est un des plus beaux enregistrements par la puissance et
la netteté des voix.

LUTHERIE D'ART, Violons, Alto, Violoncelles, Contrebasses des
meilleurs luthiers. Cordes justes pour Artistes.

A. SACRESTE TAILLEUR
SUR MESURE

15, Rue Président-Wilson - PÉRIGUEUX

A l'Entresol

Teinturerie Moderne

Pierre LEBRIAT 8, Place du Coderc
Rue Nouv^{lle}-des-Quais

PÉRIGUEUX Téléph. 503

Succursales dans les grands Centres du Département

LES GOURMETS
RECLAMENT PARTOUT LE
CHOCOLAT FAVARGER

DÉPOSITAIRE P. SOURBIER, 2, RUE SAINTE-CLAIRE

R. GAUTHIER

PÉRIGUEUX - 3, Place Bugeaud, 3 - PÉRIGUEUX

SES PORTRAITS

PHOTOS

AQUARELLES



HUILES

PASTELS

**ORGANISATION
MODERNE DE BUREAU**

MEUBLES
MACHINES à écrire
MACHINES à calculer,
à relier, à adresser, etc.

Agence « KARDEX »

G. MORIZE

126, rue Neuve, BERGERAC

Téléphone : 24

GRAND GARAGE

Cours Fénélon
- PÉRIGUEUX

U N E MATHIS

c'est la voiture qu'il vous faut

STATION **TECALEMIT**

ÉTABLISSEMENTS
THEULET & BALLAS
- PÉRIGUEUX

Pâtisserie TELLET

Place de la Mairie, PÉRIGUEUX

Son Salon de Thé

réunit chaque jour
dans un cadre co-
quet tous ceux qui
désirent passer une
heure agréable.

BAR — Téléphone : 2.30

Aux Élégants

ELBAUM

COLS, CRAVATES,
PULL-OVERS, BAS.

Toute la
Bonneterie élégante
pour dames et messieurs

Cours Montaigne, PÉRIGUEUX

MONSIEUR ADRIEN

— Quatre-vingt quatre ans, Monsieur le Président, je suis dans mes quatre-vingt cinq, et martelant les mots, lentement il commence à exposer le bilan de quelque pauvre diable.

Sa clientèle spéciale a rendu le syndic méfiant.

Son regard lourd va au Président, au Substitut, à l'Avocat. A peine sa taille immense s'est-elle courbée, de son pas assuré, il regagne son banc. Les femmes lèvent les yeux pour voir ce vieillard, au teint de brique, tout cheu, la barbe taillée soigneusement.

Qu'il devait battre fort le cœur des Périgourdines rencontrant sur « les boulevards » M. Adrien ! C'était un fier homme, avec son veston d'alpaga, ses pantalons blancs, son lorgnon de verre fumé, son vaste panama et son ombrelle verte !

Figure découpée, semble-t-il, dans quelque cadre d'un maître hollandais.

Cependant, regardons-le plus attentivement. Sous des sourcils épais, l'œil a conservé sa malice, la bouche, sous la barbe blanche, est encore rabelaisienne. N'est-ce

pas plutôt le portrait du vieux Pan, le Dieu Sylvestre ; chèvre-pied poursuivant les nymphes égarées ?...

Pan ne joue plus du flutiau, il parle chiffres, bilans, faillites, concordats, saisies ; il a délaissé les sources auprès desquelles il savait trouver les nymphes à la baignade. Sa promenade est autour du Palais, c'est sa maison, il l'aime amoureusement.

Approchez-vous de lui, lorsque assis dans le creux d'un fauteuil, les genoux hauts, entouré de quelques amis, il raconte ses souvenirs ! Certains affirment que ces souvenirs ne sont point très vieux.

Les histoires se succèdent, les rires éclatent et les auditeurs sont un peu jaloux.

Mais soudain, M. Adrien se lève, l'heure est là. Rien ne peut le retenir. Réglez votre montre, ne discutez pas, le doyen des Syndics est exact et n'a jamais manqué un rendez-vous.

Et ses amis le regardent partir, droit comme un chêne de chez nous, à l'écorce rugueuse et toujours plein de sève.

COLVERT.

Chronico de Coincoin Canard



M'en ei ribat uno que n'ei pas cussounado. Eimajas vous que, per quelas fêtas, à l'asard d'un charjamen à la cliqueto quante fasio enquêro brut, ma patrouno m'a cougnat demei lous autreis dins la gabio que menavo au marchat d'ou Couderc.

Sur lou moument, zô clache pas, co me faguet mountà lou sangut à l'idéio que belèu ero iou tabè coun-damnât. Mas coumo en routo notro patrouno s'aperceguet de soun erroure e n'en faguet part à soun ome en dire que me tournario menà à la meijou, iou tournis prene alè. E fuguis pastrop fachat de veire un pau de pais, perque sabès, quand un eierit dins un journau, la pus pito ofas que vous ariebo ei toujours bien vengudo. Moussur E. G. e Moussur P. S. que soun mous counfrais de plumo (de plumo per eierire bien entendu) siran plo de moun avis, is que soun toujours à coure aprè uno gargouillo deivirado, où uno vitro de plot eiboulhado per fis de n'en tirà quaucas lignas à se boutà jous la plumo.

E be quante un ei sur quèu Couderc, au mitan de la voulalho, un ei bou-

gramen fier d'esse canard, poulo où dindau quand un pènsò que tout oquèu mounde, que viroino, vai, tato, soupèso, marchando et... paio (perque aqui, qu'ei pas : paio paisan !), ei vengut per vous veire. E un a tabè uno crano idéio de notre Périgord ante un trobo tant de bounas choûsas.

De per la ruo de las Chadenas, vous riebo un parfum de trufo, de quello trufo embaumado, miraudiouso frucho madurado dins la solo peirouso de chas nous, jous l'oumbraje amilous dous vieis jarris trufiès. Uno oudour de boudins e de grillhous floutejo, maridado à la sentour dous fejeis d'aucho où de canard, rousseus dessus las serviotas blanches.

Qualo bravo chauso que lou minjà e coume encourajavo mous camarados de gabio à zô coumprené ! Pod pas i aiei de pus bravo fi per un canard que de chabà à la tavlo d'un lèchou que saubro vous fà adoubà à la sauco que fout, e que vous couparo si mèmo, relejiusamen, que tiraro lou melhour bouci dins sa siéto e que per l'accompagnà boueidaro, pieta-

Banquet-Discours CHAUTEMPS & Cie

L'impresario fit bien les choses. Rien ne manqua, pas même le coup du télégramme de la dernière heure, ficelle classique, annonçant l'indisposition de la vedette.

Paul-Prudent Painlevé ne vint pas nous voir. Sa légendaire étourderie lui aurait-elle fait prendre le train pour Nice ou sa prudence précautionneuse l'aurait-elle tenu un peu hors de l'arène le jour des funérailles de Maginot ?

Il ne fallait choquer personne, donc ne pas parler. Et P. P. Painlevé fut consigné à la Chambre comme un soldat de 2^e classe.

De tous les coins du Périgord, ils sont venus, à pied, à vélo, en autobus en voitures à âne ou en torpédos de luxe. Depuis le matin, les radicaux périgourdins envahissaient la ville, déambulant par tribus dans les rues paisibles, lachant les trottoirs pour envahir la chaussée au grand effroi des agents canalisant la horde.

Une réunion de délégués sénatoriaux — Coups de chapeau de grands seigneurs du régime aux vassaux qui votent pour eux.

Au Manège, c'est la cohue ; c'est, en effet, une foule inconnue à ce jour.

Presque tous les convives ont la boutonnière fleurie — les marchands de ruban ont fait des affaires ce jour-là — palmes et poireaux abondent. Cependant quelques-uns se faisaient remarquer en ne portant pas de décorations ; alors, la France de Bordeaux, du Sud-Ouest et de quelques autres lieux, fit distribuer de biens jolis drapeaux tricolores, comme on distribue au cours d'une kermesse des accessoires pour cotillon.

dou-amen, lou jus pourpau eichaurat coumo se deût d'une rouquillo rante-louso.

E n'ai vis passà de quis lechous, qu'envejen quante van au Palais l'estouma chabissou de M^e Dubourg, où lou cot de M^e Desdemaine-Hugon. Ai vis passà Moussur Dantou, tau lou M. Masfrangeas d'Eugène lou Rey (lous pias frisats en mens) drubant sas nasieras, sinant, prenant plasei à choûsi la fino peço, lou boun bouci, e bajant deijà de qualo feïcou foudro l'adoubà per mieï la boutà en valour. E quello outro fino gôrjo de M^e Amédée de Lacroisillou, sa barbo au vent, soun nas pounchut remudant un pau, bajant à quauco vielho recéto en entrant chas la Nini ante l'eipéro quauque plat fi, qu'a couei à tout pitit fio, tout doucetamen, coumo se deût.

Quau brave pais ante un trobo entau de fis counseissours per sabourà veire en mo, fourchèto au pung, tout ça qu'uno solo geneirouso balho mieï que pertout allhour.

E be creses mè si voules, quis pau breis frais canards n'eren pas de moun avis. Difurenço de pouen de vudo, craque.

COINCOIN CANARD.

Au début du banquet, le drapeau restait à côté du couteau ; aux haricots, on le voyait à la boutonnière, mais au fromage, il flottait sur le chapeau.

Heureusement que l'acre et épaisse fumée des cigarettes et des cigares, crapulos, havane ou impérior, empêchait de voir ce spectacle grotesque et mettait un voile de pudeur sur cette bacchanale.

Empilés comme des anchois, les braves fonctionnaires de tous poils, avec leurs amis, étaient venus pour voir et entendre. D'autres venaient pour manger. Si quelque convive n'a pas eu son compte exact de haricots qu'il se rassure, rien ne s'est perdu et c'est probablement le revers de la redingote de son adjoint qui a hérité de la différence.

Silence !... on va parler.

Un à un, les grands ténors escalaient la tribune, toute or et cramoisie comme une chaire de cathédrale. Les uns jeunes, souples, nerveusement, comme Georges Bonnet, d'autres grimpent un peu sur les genoux, tel le président du Conseil Général. Tous se lancent les uns les autres des compliments. Delbos remercie Bonnet qui passe la rhubarbe à Gadaud qui arrose copieusement Chautemps. Oh ! mais, lui, c'est plus facile, il n'oublie personne, il fait même acclamer Maginot par ses troupes.

Pendant ce temps, la pluie dégringole et pianote sur les ardoises du Manège, le haut-parleur lance à tous les échos, les phrases ronflantes, le crépitement des applaudissements, amplifié par le ruissellement d'éloquence et d'eau.

Entre temps, quelques garçons équilibristes faisaient de curieux exercices de plateau et réussissaient assez souvent à ne pas renverser de verres ou de bouteilles.

Mais tout a une fin. Chautemps ne voulut pas faire manquer les trains du soir à ses amis et sut les libérer à temps.

Et pendant que la foule s'écoule, derrière moi, un conseiller général pestait contre la régie qui lui avait vendu un bien mauvais cigare, un autre cherchait le traiteur.

— Comment, pendant qu'à la table voisine « ils » avaient une bouteille de cognac pour trois, nous n'en avions qu'une pour cinquante trois !

Tard, le soir « sur les boulevards » les autos ramenaient chez eux les « invités ».

Dans la nuit, un vendeur criait et offrait aux promeneurs « le Canard Périgourdin ».

Ainsi en ce dimanche de Nivôse, grâce au président Chautemps, le Canard alla dans les plus petits recoins du Périgord.

Grands Magasins de Nouveautés

MERCIER FRÈRES

Rue de la République - PÉRIGUEUX

CONFECTIONS

POUR

DAMES



Il n'est pas content de Monsieur Catoire

A LA TRIBUNE LIBRE



La Tentation de la jeune fille

Abbé J. VIOLLET

On se serait cru à une soirée de gala organisée dans une ménagerie. Le nom du conférencier avait attiré la grande foule avide de voir dévorer le dompteur. Dans la salle chacun se montrait les contradicteurs possibles et l'abbé voyait ça et là quelques sourires ironiques et cruels.

Eh bien ! il ne fut pas dévoré tout cru et même se défendit bien après avoir vigoureusement fait le procès de la jeune fille à la mode, énervée, excitée, trépidante, fardée pour plaire à « l'éternel masculin ».

Alors les contradicteurs se lèvent un peu partout.

Rabouin fonce tête baissée ; il cite les femmes galantes depuis au moins le déluge ; ne le blâmons pas trop d'en avoir oublié et non des moindres. Il tient à se dire libre penseur et laisse entendre que son livre de chevet, c'est la Bible.

Entre temps il se croit obligé de croiser le fer avec un spectateur voulant ramener le contradicteur à la question à l'ordre du jour. Les noms d'oiseau voltigent dans la salle tandis que l'abbé Viollet tourne et retourne entre ses doigts une bonne vieille montre d'argent.

Des deuxièmes galeries Pl. Aurtard tient à faire préciser une question d'autorisation du cardinal de Paris ; pleine et entière satisfaction lui est donnée sur le champ.

Mis en train, J. Delcayrou spécialisé dans les questions délicates entame la défense de la jeune fille contre la société, seule responsable.

— Au lieu de protéger la jeune femme la société loin de lui tendre les bras la repousse du pied.

L'abbé Viollet résista à ces attaques brusquées et releva le débat qui un moment semblait être descendu au rang de la vulgaire réunion de chef-lieu de canton.

Une « Tribune Libre » n'est pas du tout celà et les habitués de ces séances ne goûtaient pas fort ce divertissement inédit.

Il faut avoir malgré tout

Bon cœur et mauvais caractère, c'est compréhensible, mais garder le sourire.

P. VAL.

Le 28 janvier, Mlle Osaka avec son médium.

Elle a 18 ans, a une mémoire « hénaurme », fait l'extraction... des racines carrées. Nous n'en ferions pas autant, ni vous, ni moi.

Quelques grandes vedettes ont promis leur concours.

ÉCHOS et POTINS

Au Palais

Quelques plaideurs attendent leurs avocats dans la salle des Pas-Perdus du Palais.

Affairés, les maîtres du barreau entrent dans la salle d'audience.

Un brave homme cherche, tourne, dévisage tout le monde. Il ne voit pas son défenseur et pourtant Me Bellineau guêtré de vert, le toupet redressé, la barbe au vent, vient de l'appeler comme seul il sait le faire.

Notre homme est bouleversé. Il voit venir à lui, grassouillet, le teint rose, l'œil clair et malin derrière ses lunettes, un de nos sympathiques avocats. Seulement, cette gravité souriante, cet embompont de bon aloi, cette

robe imposante, tout cet ensemble trouble M. l'intimé. Son chapeau rond à la main, il s'avance et, respectueusement, présente sa requête par ces mots :

Ercusa, Moussur lou Curet.

COUAC.

LE

« Canard Périgourdin » tient à remercier tous ses amis connus et inconnus qui ont bien voulu lui apporter et leur confiance et leurs encouragements.

Déjà une augmentation de pages est envisagée et sans changement de prix.

Bergerac aura sa page. Les nombreux amis que nous comptons sur les bords de la Dordogne apprendront avec plaisir, nous le croyons, cette nouvelle.

On monte

Derrière les palissades, les ouvriers démolissent et construisent.

Cours Montaigne, le vieux cercle de la Philologie, célèbre dans les annales de la vie périgourdine, est mort. La Banque l'a tué.

Rue Taillefer, c'est un gratte-ciel qui s'édifie sous les coiffages de ciment armé.

Qui peut bien diriger ces chantiers géants ?

C'est Monsieur... ; je vous le donne en mille.

Vous ne trouvez pas ? C'est Mauraud ; oui, Mauraud.

A Popu Jean

Dans son journal, Popu s'occupe des éphémérides et note pour la postérité les faits saillants, au jour le jour.

En huit jours, Popu sert à ses lecteurs trois fois du « Canard ».

Pitié pour les estomacs, car c'est lourd, le canard.

Quant à la couleur de son foie, ne croyez pas ce que vous avez lu dans *La France*, c'était pour rire, savez-vous, les foies ne sont ni blancs ni tricolores.

Encore une inexactitude. Notre journal n'est pas sous-cotydien — que vous aimez à compliquer l'orthographe ! — il est tout simplement bi-mensuel.

Merci d'avoir parlé de nous, tant d'autres confrères n'ont pas osé faire le beau geste que vous avez fait : vous avez parlé de nous à vos lecteurs.

Le Canard de Service.

Avis à nos Abonnés

Plusieurs de nos abonnés se sont plaints de n'avoir pas reçu « le Canard Périgourdin ».

Nous tenons à leur affirmer que le service de TOUS les abonnements a été fait régulièrement.

L'étendue de la ville n'est pas si grande pour que, même tout jeune, un CANARD ne puisse arriver à destination.

Que tous les abonnés ayant des réclamations à faire à ce sujet nous en informent pour que nous puissions à notre tour apporter toutes les améliorations. Nous comptons aussi sur la bonne volonté du personnel des P. T. T.

LE CANARD PÉRIGOURDIN

IMPRIMERIE PÉRIGOURDINE

19, Place Francheville, 19

Le Gérant : Paul LAPUYADE.

ALLO... ALLO... CANARD

Le Ping-Pong doit être un jeu curieux, si l'on en juge par la note que notre confrère l'Avenir a publiée :

« Il y aura foule au Casino, on verra tout le monde rose ».

Par gentillesse, il n'a pas voulu dire gris, c'est demi-deuil, ni noir. Et pourtant le noir est habillé.

Mais rose !... ça met tout de suite une note plus gaie.

—o—

Sur les glaces des cafés s'étale une belle affiche.

On peut y lire cette superbe phrase :

La crise économique sévit non seulement DANS LE MONDE ENTIER, MAIS MEME EN FRANCE.

Cette phrase n'a l'air de rien, mais elle est capable de rendre rêveur.

—o—

Les garçons de café ont donné un grand bal ; ils ont eu une bonne étoile.

La troupe de notre ami Fournier a obtenu un magnifique succès dû à ses chants, ses danses et ses piquantes comédies.

Rien d'étonnant. La société l'Etoile, nous dit un de nos confrères locaux, (14 janvier...) « vient de sortir de sa torpeur après un sommeil de dix-huit ans... »

Dormir comme un âne, passe encore ! Mais comme dix-huit !!

COUAC.

Les affaires sont les affaires

C'est la crise. Le commerce ne va pas. Tout le monde s'en f...che et même en haut lieu, à Périgueux.

— Le commerce périgourdin n'em...térresse pas, Messieurs !

Ce mot historique sera repris au moment voulu.

—o—

Peut-on dire qu'un jour la femme d'un haut fonctionnaire organisa un thé.

Nous connaissons le thé-tango, le thé-dansant, même le thé-menthe, si cher à ceux qui ont vu le Maroc.

Périgueux a inauguré le thé-vente.

Après les petits fours, quelques jolies robes sortent des cartons et les dames invitées sont obligées d'acheter si elles tiennent à l'avancement de leurs maris.

Business are business.

Y a-t-il eu le chiffre d'affaires payé là-dessus et la patente ?

— Ça ne me regarde pas ?

— D'accord ?

Et il y a des commerçants qui voient la grève des acheteurs et leurs boutiques vides.

VLAN.

PARIS-MÉNAGE

L. CREISSELS

5, rue Salinière

Tous les Articles de Ménage

Vu les prix une visite s'impose

VINS et SPIRITUEUX en Gros

Pierre BROUILLAUD

20, boulevard Lakanal

Spécialité

de Vins de Corbière (Gironde)

De délicieux bonbons dans de jolis emballages et vous serez certains de toujours plaisir.

Le Confiseur BALLAND

est à vos ordres

15, Cours Montaigne - PÉRIGUEUX

Téléphone : 495

L'OIE PÉRIGOURDINE

JOURNAL ÉPHÉMÈRE ET MORT-NÉ



— Directeur - Fondateur : GROS - JARS
Administrateur - Commanditaire : G. TOTO

PLAT PERIGOURDIN offert en prime par le « Canard » à ses abonnés

ENFIN !

Enfin, ça y est ! J'ai pondu. Où ? je n'en sais rien encore ; mais l'œuf va éclore sûrement quelque part. En cachette, j'ai déposé mon œuf et vous allez voir ce que vous allez voir.

A moins que ce maudit *Canard Périgourdin* ne me joue un vilain tour à sa façon. Il est capable de tout, ce gaillard-là ! Vous ne voyez pas qu'il fasse couvrir mon œuf par une mère cane ?

Entre nous, j'avais l'intention de l'étrangler, ce caneton-là, seulement, il s'est défendu et m'a donné quelques coups de bec. Il est solide, et je ne lui tordrai pas le cou aussi facilement que le croyait mon fermier. Encore aujourd'hui, il jette... *haut* des cris d'orfraie en voyant mon premier œuf brusquement cassé par un magistral coup de bec du *Canard Périgourdin*.

Voulez-vous que je vous dise : j'ai eu tort, bien tort. J'aurai dû rester tranquille et ne pas faire la guerre à ce caneton vigoureux et dru.

Cet animal n'est pas méchant,
Quand on l'attaque, il se défend.

Le fermier lui, élève la volaille pour son compte et un beau jour, après m'avoir plumée, il me fera rôtir doucement. Ce sera toute ma récompense.

— Mère l'Oie.



Conte de Mère l'Oie

Dodelinant de la tête, ses lunettes relevées sur le front ridé, grand'mère, devant ses tout petits, psalmodie son histoire, d'une voix chevrotante.

... Il y avait une fois, il y a bien longtemps, mes chéris, dans une jolie petite ville bâtie serrée autour d'un beau clocher tout blanc, à Potinville, je crois, des gens qui s'entendaient bien. Seulement, ils n'aimaient guère les étrangers. Que voulez-vous, ils avaient leur fierté naturelle et ceux qui dévalaient d'endroits mystérieux, situés là-bas, au diable vauvert, peut-être même des Ghettos...

— Oh ! grand'mère, qu'est-ce que c'est ?

— Ne cherchez pas, petits, à le savoir. Je continue :

Venant donc de très loin, les habitants de Potinville ne les aimaient guère.

Car, dans cette petite ville jolie et calme, chacun vivait sa vie tranquille, sans souci du voisin. Les étrangers, venus de loin, avaient un chef : un homme à barbe.

— Ils ont toujours des barbes, les méchants, n'est-ce pas, grand'mère ?

— Voulez-vous vous taire, vilains !

Dans les rues de Potinville, c'était la liberté complète. Chacun faisait ce qu'il voulait. Les dames élevaient des lapins, les hommes des oies toutes blanches.

Au milieu de ce brouhaha, vivait dans les rues, trotinant de-ci, de-là, un canard tout petit, jeune, « cro-

quant » à droite, à gauche ce que son joli petit bec jaune pouvait trouver.

L'homme à barbe ne l'aimait pas. Et pourtant, mes enfants, il avait supporté les aigles, les vautours, les grands oiseaux nocturnes, ceux qui font du mal. Jamais il n'avait rien dit. Seul, le caneton attirait sa haine ; il voulait le tuer.

Cherchant partout, il trouva un jour une oie et lui confia son chagrin. Ce caneton, dit-il, il faut le tuer.

Et le petit canard trottnait, aimé de tous, nageait, plongeait, amusait tous les Potinillois qui avaient pour lui une tendresse, incompréhensible pour le barbu.

L'oie, voyant le canard au milieu du lac, s'élança sur lui et...

— Oh ? mère grand, c'est l'histoire de la jolie chèvre blanche de M. Seguin ! Elle s'est battue toute la nuit contre le loup.

— Non, mon petit, la chèvre avait désobéi, le loup l'a mangée.

L'oie maladroite laissa prendre ses pattes dans les herbes du lac et... se noya.

— Ce n'est pas l'oie, grand'mère, qui devait se noyer. Elle n'est pas méchante, elle, c'est...

— Ne soyez pas méchants, mes enfants, « l'homme méchant » a été puni.

— Tant mieux !

Acte de Foie d'Oie

Les yeux mi-clos, les lèvres gourmandes, la serviette nouée autour du cou, les mains croisées sur un vaste estomac, cimetière de tous les volatiles d'une basse-cour, le gourmand récite sa prière.

« Mets divin ! ton foie est le meilleur de ton être. Je bénis le Créateur de l'avoir fait si bête, oie de mon pays, toi qui vient à l'appel de la fermière pour t'engraisser pour nous. Tu t'alourdis la panse, tu te rends malade pour nous, les gourmands, tu souffres, tu geins pour ceux qui te mangent... »

« Peut-on trouver plus bête ? tu vois bien : non ! »

« Ton foie marbré de truffes est un régal pour le palais, pour l'odorat, pour les yeux... »

— Aie ! mon foie.

L'oie se venge après sa mort. Et pour punir le gourmand, elle l'oblige, le lendemain du festin, à se gaver d'eau de Vichy.

CASSOULET PERIGOURDIN

Entre nous, le cassoulet périgourdin, c'est... un canard.

Les hôteliers-restaurateurs du Périgord ont autre chose à faire, croyez-moi.

Si un client leur demande un cassoulet, aussitôt, ils envoient chercher chez l'un de nos épiciers — il y en a de fameux : chez Mention, chez Royère — une boîte de cassoulet de Castelnau-dary. Le tour est joué.

Quel est le fameux maître-queux qui a bien pu inventer cette salade-là : le cassoulet périgourdin.

Par contre, demandez à l'un des innombrables cordons-bleus du Périgord de vous préparer un filet de bœuf sauce Périgueux, si vous résistez à vous pourlécher les babines et à sucer vos doigts, foi... d'Oie ! je perds mon nom.

L'Oie du plus Sport

La loi du plus sport est toujours la meilleure...

C'est un peu tiré par les cheveux ; prenez-vous en à celui qui s'est creusé la cervelle pour trouver des titres pareils à ses rubriques.

Le sport est fort et mène à tout à condition d'en sortir.

Voulez-vous un exemple :

Trente joueurs courent après un ballon ; c'est à peine même s'ils peuvent le garder quelques secondes. Tout le monde crie, hurle, un bonhomme appelle l'arbitre, je crois, rien de Pétrone, cependant, siffle à tort et à travers... Eh bien ! tous ceux qui courent, tombent, se roulent, se cognent à la joie du public n'arrivent à sortir de cet enfer qu'après l'autorisation de l'arbitre.

Et le dimanche suivant, ils recommencent souventes fois même ils vont chercher querelle à des voisins et c'est dans d'autres villes qu'ils continuent leurs exploits. Il y en a jusqu'à l'été de ce petit manège là.

Tandis que si vous avez le bon esprit de vous sortir de la ronde, c'est une autre affaire.

D'abord vous pouvez être plus vite en dehors de la bousculade ; la pluie ne vous tombera pas dessus, vous serez à l'abri non pas du vent mais de l'eau sous les tribunes. Bien sûr, il y a les managers de l'équipe visiteuse qui saura au besoin vous rappeler à l'ordre si vous désirez extérioriser un peu trop vos approbations pour la gent périgourdine.

Faites du « plus-sport ». C'est indispensable si vous tenez à avoir un petit poste bien tranquille.

Le « plus-sports » rien de tel pour savourer le soir au coin du feu une chronique sportive, les pieds aux chenêts, une bonne pipe et au revers du veston une bien jolie décoration.

Il est beau le Sport.

Quand on en sort.



ÉCHOS DE L'OIE

Feue *L'Oie* avait organisé une attraction inédite. Les lecteurs devaient avoir un service spécial d'échos à domicile.

Cette ingénieuse nouveauté avait cependant quelques inconvénients, aussi *L'Oie* en chef a fait enlever les appareils.

Une jeune bonne cassa un jour une assiette, l'écho de « l'Oie » ne s'arrêtant plus, sa maîtresse tomba en syn-

cope croyant que tout son service de vrai Limoges était redevenu kaolin.

... Deux amoureux se séparent.
— Tu m'écritas souvent ?
— Vent..., susurre l'écho.
— Moi seul, suis ton ami dis ?
— Dix..., ironise le méchant écho.

Dans un café que vous connaissez tous, autour d'une table de jeu, un bridgeur énervé se lève, cogne sur la table. Les soucoupes, un nombre respectable, forment une tour qui tressaille aux coups de poing.

— Il ne faut plus que je perde !

— !.....

— Parfaitement, vous l'avez dit, ami lecteur, vous avez fait l'écho vous-même.

Plumes d'Oie

C'est un luxe maintenant d'écrire avec une plume d'oie ; la plume ordinaire, c'est la plume or 18 carats, si l'on en croit le nombre de stylos émergeant fièrement des poches à côté de l'étui à lunettes.

Et pourtant les oies ont d'autres plumes bien blanches, soyeuses, légères, ce fin duvet gonflant les édredons, les oreillers ?... Pourquoi souriez-vous ?

Elles les perdent leurs plumes en s'ébrouant au sortir des mares et les canards mulards arrivent coïncidant sans s'effrayer des cris des petites filles de celles qui ont sauvé le capitole.

Les canards soufflent et le duvet s'envole et tournoie en l'air comme des papillons de neige.

Comme la plume au vent, le duvet des oies du Périgord s'est envolé au souffle... du « Canard ».



Jeu de l'Oie

Pour exercer la patience, rien de tel que ce jeu. Quelques mauvaises langues prétendent qu'il vient des Grecs. Ce n'est pas impossible, car tout ce qui touche aux jeux ne peut leur être étranger.

Ce jeu n'est point difficile, si, à chaque coup on ne gagne pas, on ne perd pas une fortune, Monte-Carlo est loin, Enghien n'est pas en vue !

Jetez les dés. Rien n'est plus facile. Les nerfs se calment, les femmes aussi... C'est un jeu de patience.

Vous croyez avoir gagné ? Voire !

Vous revenez en arrière ; et chaque fois,

que vous trouvez une Oie,
vous touchez du bois.

C'est un jeu à reculons.

On y joue quand on est très jeune, et même très vieux.

Le jeu de l'oie remplace la camomille.

Comme dans tous les jeux... il faut compter avec le hasard.

Tout le monde ne gagne pas à jouer à l'Oie.



CAVE RÉPUTÉE

Louis MENTION

LA MAISON DES SPECIALITES
Rayon spécial de Produits de Régime
Livraison à domicile - Téléph. 030

M. FAVARD

COIFFEUR POUR DAMES ET MESSIEURS
Place du Coderc

Spécialités : Ondulation permanente, Mise en plis
SÉCURITÉ

**ORGANISATION
COMPTABLE**

G. SOURBIER

Diplômé S.C.F.

35, Rue de Campniac
PÉRIGUEUX

Téléph. 478

VÊTEMENTS
en tous Genres
CONFECTION - MESURE

Ancienne Maison SAUTET Frères

**A. Barbier -
J. Robert**

Successeurs

TAILLEURS
pour
Dames et Messieurs

7, Rue Wilson, 7 - **PÉRIGUEUX**

AU CAFÉ
demandez.....

UN POILU

DISTILLERIE HUBERT
Rue du Président-Wilson, **PÉRIGUEUX**

VINS - SPIRITUEUX

MARTINET

62, Rue Louis-Blanc, 62
PÉRIGUEUX **TÉLÉPH. : 140**

**MEUBLES NEUFS
ET OCCASION :::**

A DES PRIX AVANTAGEUX

M^{ME} VERVIALLE

34, Rue Gambetta, **PÉRIGUEUX**

CONSOMMATEURS !

Réclamez

Les Timbres STELLA

MESDAMES, pour servir des entremets, des glaces pour conserver le gibier, le poisson, les légumes, les fruits.

il vous faut

FRIGIDAIRE

M. SOYMIER
Concessionnaire - Dépositaire

Rue Taillefer - **PÉRIGUEUX**

GARAGE G. BOSCORNU

Rue Gambetta - **PÉRIGUEUX** - Tél. 1-06

Automobiles de location - Matériel irréprochable

BELLE JARDINIÈRE**BOURGOIN**

11, Place Bugeaud - **PÉRIGUEUX**

Des Vêtements fabriqués avec des matières de premières qualités, une coupe impeccable, sont notre garantie de satisfaction.

LA NOISILLE LIQUEUR DE DESSERT

Distillerie **HUBERT** - Périgueux

AU GAGNE-PETIT

F. PIED

NOUVEAUTÉS

Soieries - Rouennerie - Confection pour **DAMES**

14, Rue des Chaînes - **PÉRIGUEUX**

LES BEAUX INTÉRIEURS
sont meublés par la MAISON

PÉRIGUEUX - Rue Taillefer - **PÉRIGUEUX**

MAURY

Visitez son Exposition Permanente

CORSETS SUR MESURE

Ancienne Maison **SUZANNE**

M^{me} LAVAUD-DEFFARGES

successeur

PÉRIGUEUX - 17, Rue Gambetta, 17 - **PÉRIGUEUX**

GRAND GARAGE DU PÉRIGORD

Maurel & C^{ie}

PÉRIGUEUX

EUREAUX et GARAGE :
13, Rue des Jacobins, 13

Téléphone : 2.87

Vaste Garage moderne pour 150 Voitures

AUTOMOBILES CITROËN -- CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF